

Moisson 2020 en Île-de-France : des rendements systématiquement inférieurs aux moyennes olympiques¹ mais une qualité très satisfaisante

La moisson d'été s'achève en Île-de-France et selon les dernières estimations², la production globale de céréales et d'oléoprotéagineux est en baisse de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019 en raison du recul des rendements et des surfaces. La qualité est toutefois au rendez-vous.

À 1,46 million de tonnes en 2020, la récolte de blé tendre diminue de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit - 266 000 tonnes) en raison de la baisse des rendements (75 q/ha, soit 6 q/ha de moins par rapport à la moyenne olympique²) et des surfaces (194 000 hectares, soit - 35 500 ha). La production d'orge, de 581 000 t en 2020, est en baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit - 44 000 t), la hausse des surfaces (+ 14 %) ne compensant pas la baisse des rendements (- 13 q/ha). Pour l'orge d'hiver, la production est inférieure de 17 % à la moyenne quinquennale tandis que pour l'orge de printemps, elle dépasse la moyenne quinquennale de seulement 3 %, malgré la forte hausse des surfaces (+ 34 %), conséquence du report des mauvais semis d'automne sur des semis de printemps. La récolte de colza, de 202 000 tonnes, chute de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison du recul des surfaces (- 16 %) et des rendements (- 4 %). La production de pois, de 40 700 tonnes, dépasse de 26 % la moyenne quinquennale en raison de la forte progression des surfaces (+ 4 000 ha), les rendements étant en baisse (- 6 q/ha par rapport à la moyenne olympique). La production de féveroles, de 13 400 tonnes, dégringole de 38 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait d'une forte baisse tant des surfaces (- 2 000 ha) que des rendements (- 6 q/ha par rapport à la moyenne olympique). S'agissant du maïs grain, la production est encore incertaine en raison de la sécheresse qui sévit sur la région depuis le printemps. Les surfaces ont toutefois fortement augmenté par rapport à la moyenne quinquennale (+ 32 %, soit + 12 500 ha), pour la même raison que celle énoncée plus haut (semis de cultures d'automne reportés sur des semis de cultures de printemps).

¹ Moyenne des rendements sur les cinq dernières années (2015 à 2019) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des trois rendements restants). Elle permet d'éliminer la très mauvaise année 2016 pour les rendements.

Cultures	2020			Évolution 2020 / 2019 (%)			Évolution 2020 / moyenne quinquennale 2015-2019 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf. quinq.	rend. moy. quinq.	rend. moy. olymp.	prod.
Blé tendre	193 970	75	1 455 435	- 13	- 14	- 26	- 15	- 0	- 7	- 15
Orge d'hiver	42 600	64	272 500	+ 1	- 18	- 18	- 6	- 12	- 15	- 17
Orge de printemps	58 000	53	308 560	- 7	- 32	- 37	+ 34	- 21	- 24	+ 3
Colza	60 620	33	201 610	+ 25	+ 9	+ 35	- 16	- 4	- 2	- 20
Pois	12 300	33	40 670	+ 41	- 35	- 8	+ 50	- 16	- 21	+ 26
Féverole	6 130	22	13 400	+ 33	- 30	- 7	- 24	- 21	- 22	- 38



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, résultats provisoires (situation au 1^{er} septembre 2020)

* COP : céréales, Oléagineux, Protéagineux

Excellente qualité du blé tendre

La qualité du blé tendre d'Île-de-France en 2020 est excellente, que ce soit pour sa teneur en protéines (11,5 % en moyenne), son poids spécifique (80 kg/ha en moyenne), son taux d'humidité (12,7 % en moyenne) ou son temps de chute de Hagberg (300 en moyenne). Elle devrait répondre aux besoins des utilisateurs (meuniers et export notamment).

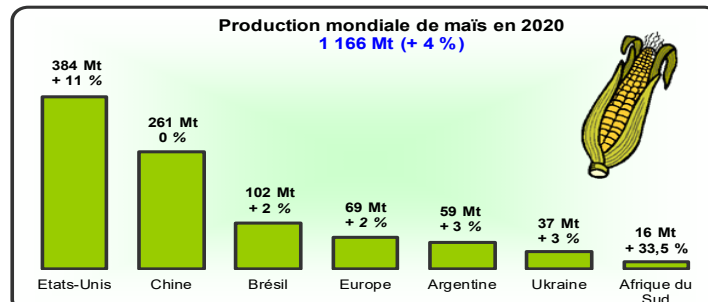
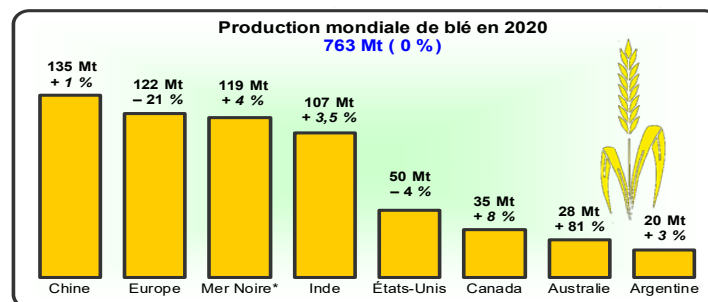
² Sources : enquêtes réalisées fin août auprès d'une part des collecteurs de grains et d'autre part d'un échantillon de 350 exploitants agricoles en Île-de-France (enquête Agreste - Terres labourables).

Productions mondiales 2020 stables pour le blé et en hausse pour le maïs

(prévisions du Conseil international des céréales, août 2020)

La production mondiale de blé en 2020 est estimée à 763 millions de tonnes, un niveau stable par rapport à l'an dernier. La production serait en hausse dans la plupart des pays producteurs (notamment + 12,3 Mt en Australie, + 4,6 Mt dans les pays de la mer Noire, + 3,6 Mt en Inde, + 2,6 Mt au Canada, + 1,4 Mt en Chine) mais elle serait en baisse en Europe (- 33,2 Mt) ainsi qu'aux États-Unis (- 2,2 Mt). La consommation mondiale de blé est estimée à 749 Mt, légèrement supérieure à celle de l'an dernier (+ 4,6 Mt, soit + 0,6 %). La hausse de la demande concernerait essentiellement l'Inde (+ 4,2 Mt) et la Chine (+ 3,2 Mt) tandis que la baisse de la demande proviendrait surtout de l'Europe (- 18,3 Mt). Les exportations de blé, de 181,2 Mt, sont attendues en baisse de 1,2 %, essentiellement du fait de l'Europe (- 13,8 Mt). À l'inverse, les pays qui augmenteraient leurs exportations sont l'Australie (+ 7,5 Mt), les pays de la mer Noire (+ 2 Mt) et le Canada (+ 1,6 Mt). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2020, de 293,6 Mt, connaîtraient une hausse de 5 % (+ 14,2 Mt).

La production mondiale de maïs en 2020 est estimée à 1 166 millions de tonnes, un niveau supérieur de 4 % à celui de l'an dernier, soit une hausse de 45,7 Mt. Les États-Unis, premier pays producteur, consommateur et exportateur de maïs, enregistreraient une hausse sensible de leur production (+ 11 %, soit + 38,3 Mt). Les autres pays verraient également leur production augmenter, notamment l'Afrique du Sud (+ 4 Mt), le Brésil (+ 2,1 Mt), l'Argentine (+ 1,6 Mt), l'Europe (+ 1,2 Mt) et l'Ukraine (+ 1,1 Mt). La consommation de maïs, de 1 178,4 Mt, augmenterait de 3 %. La hausse de la demande concernerait principalement les États-Unis (+ 14,5 Mt) et la Chine (+ 6,3 Mt). Les exportations de maïs, de 177 Mt, sont attendues en hausse de 3 %, essentiellement du fait des États-Unis (+ 11,4 Mt). À l'inverse, les pays qui baisseraient leurs exportations sont le Brésil (- 6,3 Mt) et l'Argentine (- 1,1 Mt). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2020 s'établiraient à 288,2 Mt, en baisse de 4 % sur un an (- 11,9 Mt).



Source : Conseil international des céréales, août 2020, données prévisionnelles

* Pays de la mer Noire : Russie, Ukraine, Kazakhstan

Pour en savoir plus :

* FranceAgriMer

<https://www.franceagri.fr/>

* Conseil international des céréales

<http://www.igc.int/fr/>

Situation des cultures début septembre

Les maïs achèvent leur cycle, avec de l'avance pour une bonne partie d'entre eux. Si d'un point de vue sanitaire, l'année a été calme (peu de pucerons, attaques de pyrale faibles à priori), les rendements risquent d'être impactés par les conditions climatiques stressantes de la campagne. Ce sera aussi (et surtout) le cas pour la betterave, fortement handicapée par les attaques de jaunisse.

Pour ce qui est de la **nouvelle campagne agricole 2020/2021**, les colzas semés autour du 15 août ont profité des pluies et atteignent 2-3 feuilles. Ceux semés fin août se retrouvent une nouvelle fois dans des conditions sèches qui vont perturber leur levée. Les ravageurs (limaces, petites altises) sont très peu actifs pour le moment.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 7 septembre, 80 % des parcelles de maïs ont atteint le stade humidité du grain 50 % contre 26 % l'an dernier. Sur les cinq dernières années, la médiane* pour ce stade se situe au 28 août en moyenne.

53 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes** (contre 77 % début août et 90 % début juillet). Cette dégradation résulte de la sécheresse combinée aux épisodes caniculaires de l'été.

* la moitié des surfaces ont atteint ce stade, l'autre moitié pas encore.

** Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

Le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 182 €/t en août 2020, en baisse de 3 €/t par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 11 % à celui de l'an dernier à la même date.

La baisse des cours s'explique notamment par la force de l'euro face au dollar. De plus, les modestes achats qui s'opèrent traditionnellement en été et qui font face cette année à une offre supérieure à la demande, contribuent à cette tendance baissière. Sur le marché intérieur, les meuniers français restent discrets.

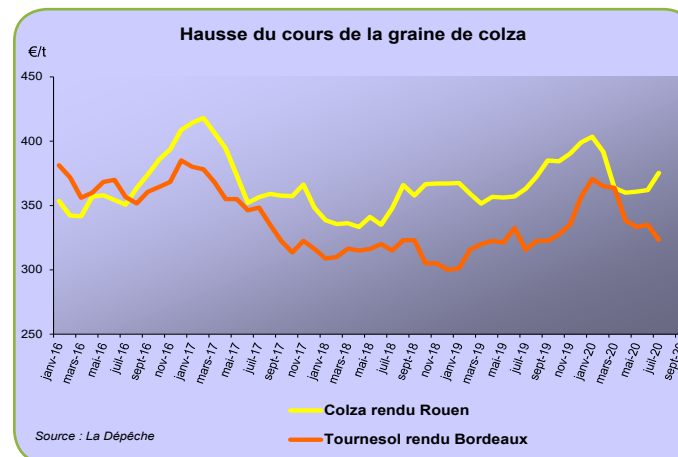
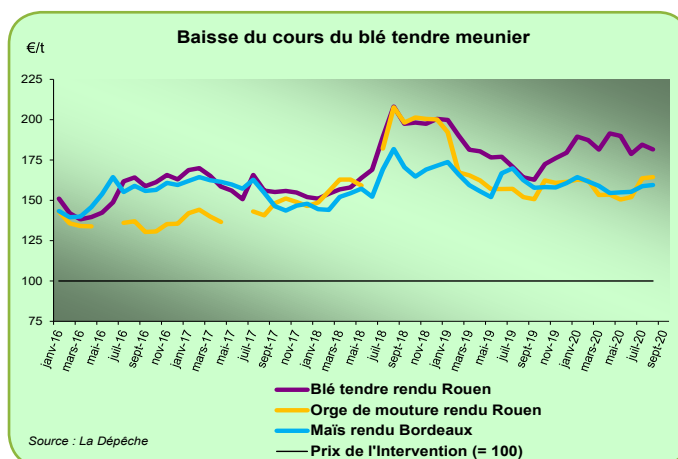
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 164 €/t en moyenne mensuelle en août, comme en juillet 2020, supérieur de 8 % à celui de l'an dernier à la même date. La demande étant faible et l'offre pas toujours disponible, les prix sont stables.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 160 €/t en août 2020 contre 159 €/t en juillet 2020. Il est inférieur de 2 % à celui d'août 2019. Le marché est calme. La sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois en France affecte le potentiel des plantes.

Hausse du cours de la graine de colza

Le cours mensuel moyen de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 379 €/t en août 2020 contre 375 €/t le mois précédent. Il se situe 2 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. Le cours du colza progresse, à l'image du soja à Chicago, dans le sillage du canola et du pétrole. La production européenne s'annonçant limitée cette année, les prévisions d'importation du canola canadien sont élevées.

À 333 €/t en août 2020, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 10 €/t en un mois. Il se situe 3 % au-dessus de celui d'août 2019. Le prix du tournesol progresse compte tenu de la prévision de baisse des rendements et des inquiétudes sur l'état des cultures.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. août-20 / août-19 (%)
	juil-20 €/t	août-20 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	185	182	+ 11
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	177	180	+ 15
Orge de mouture rendu Rouen	164	164	+ 8
Orge de mouture départ Eure et Loir	157	159	+ 13
Maïs rendu Bordeaux	159	160	- 2
Colza rendu Rouen	375	379	+ 2
Tournesol rendu Bordeaux	323	333	+ 3

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Juillet 2020	Évolution par rapport à juillet 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	760 430	- 33	760 430	- 33
dont blé tendre	460 455	- 29	460 455	- 29
dont orge	282 045	- 40	282 045	- 40
dont maïs	1 720	- 19	1 720	- 19
TOTAL OLÉAGINEUX	113 925	+ 56	113 925	+ 56
dont colza	113 925	+ 57	113 925	+ 57
dont tournesol	0	-	0	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	24 580	- 6	24 580	- 6
dont pois	23 020	- 2	23 020	- 2
dont féveroles	1 560	- 42	1 560	- 42

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juillet, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 33 % et - 6 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 56 %). La campagne de commercialisation de la récolte 2020 a débuté en juillet 2020 et s'achèvera en juin 2021 pour la plupart des cultures. Elle s'achèvera en juillet 2021 pour les féveroles, août 2021 pour le maïs. La part de la production déjà collectée s'élève à 32 % pour les céréales, 52 % pour les oléagineux et 53 % pour les protéagineux (respectivement 37 %, 43 % et 53 % l'an dernier à la même date).

Météo d'août : canicule et sécheresse

Stations	Températures en août 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en août 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	22,9	+ 2,6	43,0	- 9,7
Melun (77)	22,1	+ 3,0	26,6	- 26,8
Trappes (78)	21,4	+ 2,4	59,0	+ 5,3
Le Bourget (93)	22,6	+ 3,1	22,0	- 27,0
Orly (94)	22,6	+ 2,9	56,6	+ 5,0
Roissy (95)	22,5	+ 3,0	37,3	- 14,5
Pontoise (95)	21,0	+ 2,6	62,8	+ 14,5
Moyenne Île-de-France	22,2	+ 2,8	43,9	- 7,6

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 22,2° C en août, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France affiche, pour le quinzième mois consécutif, une valeur supérieure à la normale saisonnière (+ 2,8 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 39,1° C (Paris, 9 août) et de 7,2° C (Pontoise, 4 août). Les précipitations sont déficitaires pour le cinquième mois consécutif (- 15 % en août par rapport aux normales saisonnières) et leur cumul depuis septembre 2019 est négatif (- 3 % par rapport à la moyenne trentenaire). Les nappes continuent leur vidange mais leurs niveaux se situent dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 15 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Mai	Juin	Juillet	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	101,6	101,8	101,8	+ 0,0	+ 0,1	- 1,8
Biens et services de consommation courante	76,0	99,2	99,5	99,6	+ 0,1	+ 0,3	- 2,5
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	92,5	96,3	98,1	+ 1,9	+ 6,3	- 14,8
Semences et plants	5,6	97,9	97,7	97,6	- 0,1	- 0,4	+ 0,1
Engrais et amendements	10,7	88,5	87,0	86,3	- 0,8	- 3,9	- 7,2
Produits de protection des cultures	8,4	93,8	93,6	93,1	- 0,5	- 0,6	- 2,4
Aliments des animaux	21,4	101,1	101,1	101,0	- 0,1	- 0,2	+ 0,4
Entretien et réparation	8,8	110,7	110,9	111,4	+ 0,5	+ 1,3	+ 3,4

Sources : INSEE, Agreste

En juillet, le prix d'achat des moyens de production agricole se stabilise et se situe en-dessous du niveau de juillet 2019 (- 1,8 %). Le prix de l'énergie augmente pour le troisième mois consécutif (+ 1,9 % en juillet) mais enregistre un net repli sur un an (- 14,8 %). Le prix des engrais continue de baisser (- 0,8 % en juillet) et affiche une baisse de 7,2 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures poursuit son recul (- 0,5 % en juillet) et enregistre une diminution de 2,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en juillet mais affiche une légère hausse sur un an (+ 0,4 %).

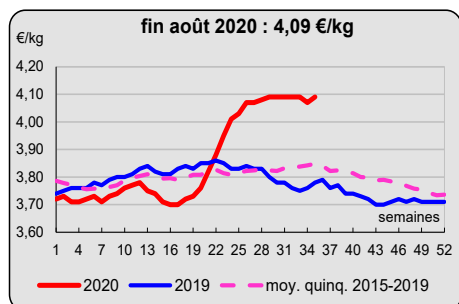
Productions animales

Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin août 2020 à 4,09 €/kg, soit 31 centimes de plus que l'an dernier (+ 8,2 %). Le cours a pu se maintenir en août en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande. Le commerce est resté régulier malgré la canicule.

* En raison de l'absence de cotation sur le marché d'Arras, ce graphique représente les cotations nationales de la vache (hors Blonde d'Aquitaine et Parthenaise).

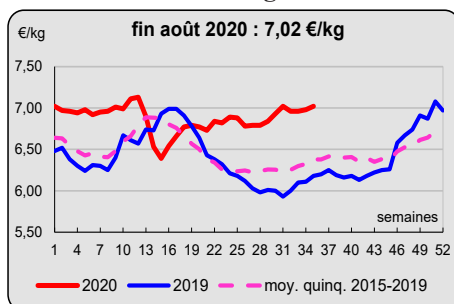
Cotation de la vache R*



Source : FranceAgriMer

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin août 2020 à 7,02 €/kg, soit 0,84 € de plus que l'an dernier (+ 13,6 %). Après la hausse générée par les fêtes de l'Aïd fin juillet, le cours a perdu 6 centimes début août pour ensuite les regagner sur la seconde quinzaine du mois en raison de la modestie de l'offre face à la vigueur de la demande.

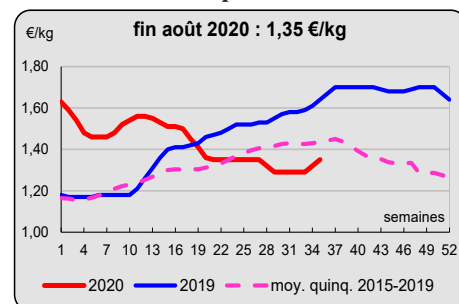
Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Le prix du porc charcutier s'établit fin août 2020 à 1,35 €/kg, soit 29 centimes de moins que l'an dernier (- 17,7 %). Le cours est resté stable durant la première quinzaine d'août en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande. Il a augmenté de 6 centimes durant la seconde quinzaine car l'offre réduite, résultat de la canicule, ne suffisait plus à satisfaire la demande, accrue juste avant la rentrée.

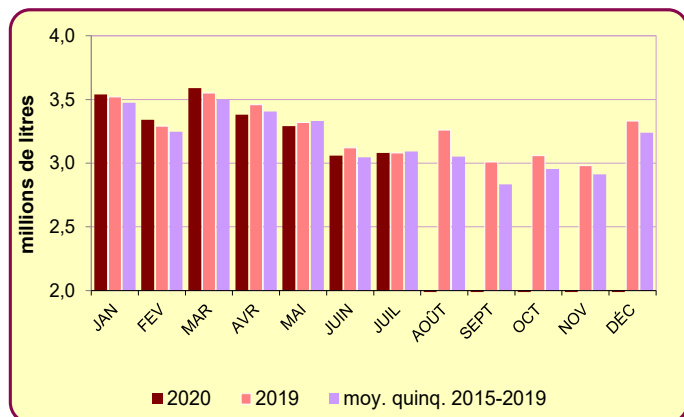
Cotation du porc charcutier



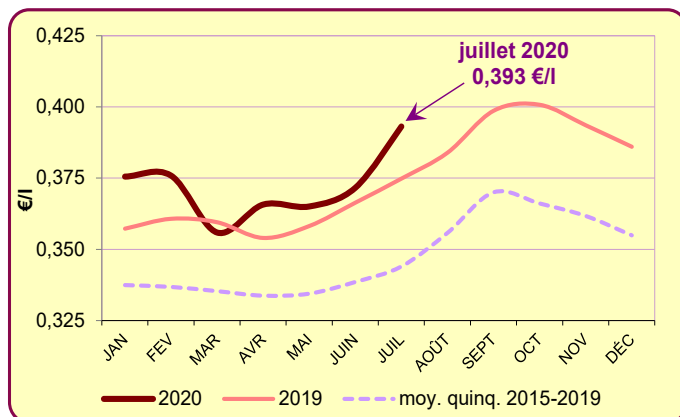
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 7 mois (- 52 900 litres par rapport à 2019, soit - 0,2 %)

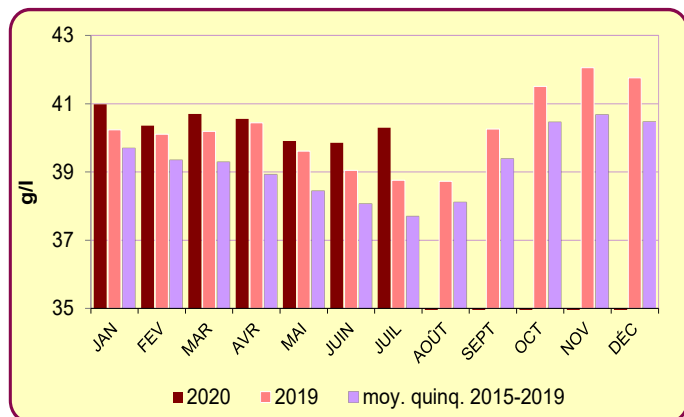
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



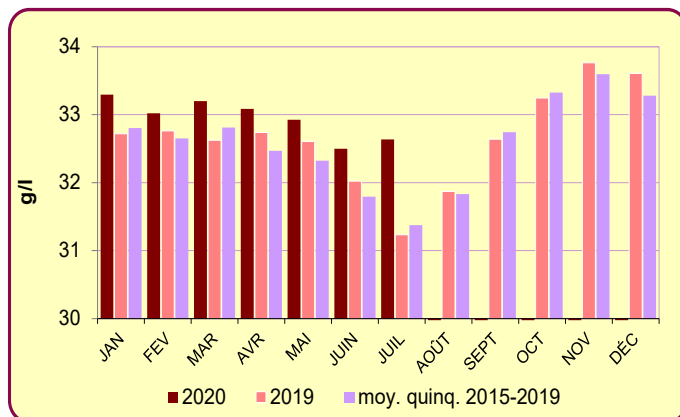
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/09/20)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : août 2020

LÉGUMES (en tonnes)	Août 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des légumes (%)
Salades	357,6	- 27	37,2
Pommes de terre	306,7	+ 16	31,9
Persil et herbes aromatiques	55,5	+ 49	5,8
Tomates	36,0	- 22	3,7
Carottes	33,1	+ 25	3,4
Radis	30,6	- 38	3,2
Oignons	29,7	- 4	3,1
Céleris-branches, Céleris-raves	20,9	- 14	2,2
Courgettes	10,9	+ 102	1,1
Haricots verts	10,0	+ 317	1,0
Concombres	9,9	+ 38	1,0
Épinards	9,5	+ 0	1,0
Choux, Choux de Bruxelles	8,8	- 76	0,9
Champignons de couche, de culture	7,4	+ 14	0,8
Poireaux	6,4	- 57	0,7
Autres légumes	28,1	- 11	3,0
Total	961,1	- 12	100,0

FRUITS (en tonnes)	Août 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des fruits (%)
Melons	26,5	+ 3	40,9
Prunes	25,0	+ 89	38,6
Pommes	6,3	+ 174	9,7
Autres fruits	7,0	- 52	10,8
Total	64,8	+ 16	100,0

Source : Semmaris



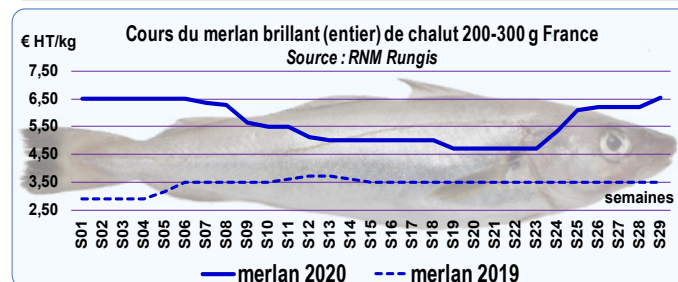
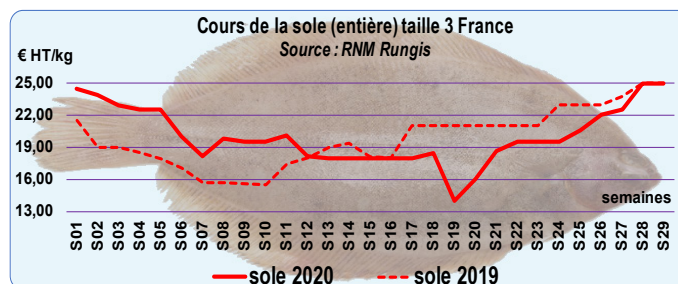
Le produit du mois : la marée

L'activité sous la Halle des produits de la mer sur le MIN de Rungis aura été fortement perturbée cette année par les mesures sanitaires mise en place par la crise liée au Covid-19.

Malgré une activité soutenue pour les détaillants traditionnels de la capitale tout au long de cette période, l'interruption de l'activité de la restauration hors foyer, collective et scolaire, provoque un recul très important des échanges, particulièrement marqué pour les espèces de consommation courante. On constate une baisse généralisée des cours au premier jour du confinement. Le marché se stabilise ensuite grâce à un recul marqué des apports, conséquence du maintien des armements aux ports et du ralentissement de l'activité de mareyage.

La reprise de l'activité au printemps est lente et partielle. La réouverture des marchés forains sur la capitale permet un regain d'activité qui profite essentiellement aux espaces à griller et aux poissons nobles (sole, turbot, bar sauvage). Les cours renouent avec une tendance haussière sauf pour les produits de grande consommation (saumon, filet frais, lieu noir) puis restent pénalisés par une trop faible demande dans la restauration collective. Les départs en congés d'été s'accompagnent d'un accroissement de la consommation sur les lieux de vacances, et ce d'autant plus que les conditions météorologiques restent très favorables aux espèces à griller. La réorientation du produit des pêches vers ces lieux de villégiature se traduit par un assèchement des marchés intérieurs qui consolide cette fermeté générale des cours malgré un potentiel d'écoulement sur la capitale qui se rapproche progressivement de l'étiage.

Pour la sole, les cours qui étaient en début d'année plus élevés que lors de la campagne de 2019, s'affaissent dès les premiers jours du confinement pour se stabiliser ensuite grâce à des apports exceptionnellement bas. L'activité des détaillants de la capitale, portée par une forte demande des consommateurs et stimulée par une météorologie assez propice, permet une relative stabilisation des cours. A la reprise générale de l'activité, l'accroissement soudain de l'offre sous la halle de Rungis sature temporairement le marché en semaine 19. Les cours sont alors au plus bas avec 14 €/kg pour les poissons de taille 3 contre 21 €/kg lors de la campagne 2019 pour ces mêmes poissons. Les départs en congés et l'engouement des consommateurs pour les produits de la mer lors de cette période estivale permet aux cours de la sole de renouer avec une tendance haussière qui retrouve les niveaux pratiqués lors de la campagne précédente.



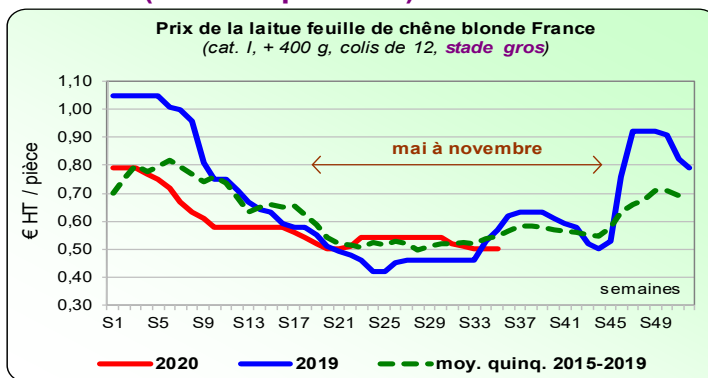
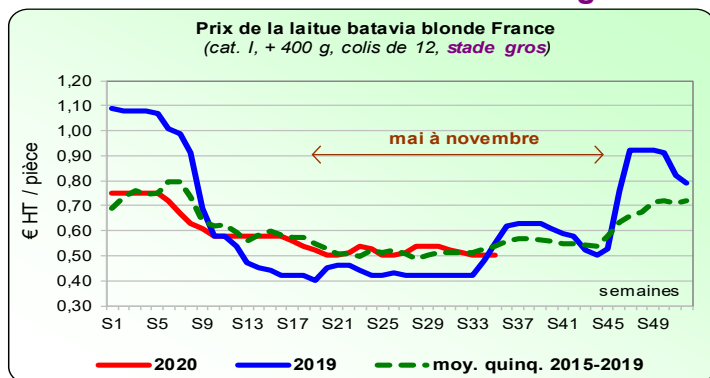
Le merlan, quant à lui, maintient des niveaux de prix particulièrement élevés cette année. En effet, ce poisson particulièrement fragile est peu représenté en raison de la faible activité de nos pêcheurs côtiers lors du confinement. La reprise des pêches et les volumes produits sont aisément absorbés. Les cours s'élèvent à 6,53 €/kg lors de la période estivale cette année contre 3,50 €/kg en 2019.

Malgré des pêches réduites de bar, l'offre résiduelle reste largement suffisante pour alimenter les commerces de détail de la capitale. Les cours déclinent régulièrement dès les premiers jours de confinement pour se stabiliser à des niveaux particulièrement bas en semaine 14. Les bars de ligne de 1-2 kg se commercialisent alors à 15,50 €/kg cette année contre 25 €/kg pour ces mêmes poissons lors de la campagne 2019. La reprise des pêches, à l'issue de la période de confinement, satisfait une clientèle d'estivants particulièrement intéressée par ce poisson noble. Les cours retrouvent une tendance haussière qui permet aux cours de l'ensemble des poissons sauvages de dépasser les niveaux de prix atteints lors de la campagne 2019.

Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

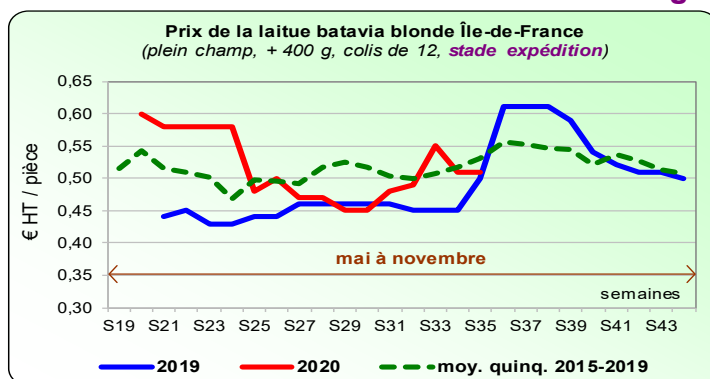
Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



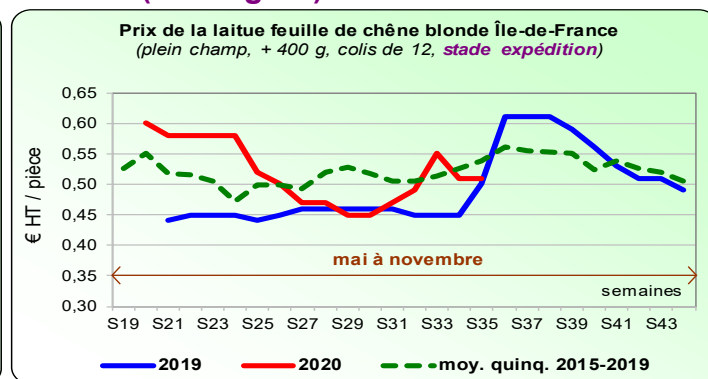
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Rentrée dans l'enseignement agricole en Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/C-est-la-rentree-dans-l>

* Niveau 2 de la certification environnementale : chiffres clés et liste des démarches reconnues
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Niveau-2-de-la-certification>

Actualités du SSP

* Productions commercialisées des industries agroalimentaires 2019
Agreste Chiffres & Données Août 2020 N°6
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2006/detail/>

* Déterminants, hétérogénéité et soutien du revenu des agriculteurs français
CEP Analyse Août 2020 N°152
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana152/detail/>

* Revenus issus de la méthanisation agricole dans un contexte de développement de l'injection
CEP Analyse Août 2020 N°153
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana153/detail/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} septembre 2020)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France (DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Nicolas HENRY, Jérôme SAUTTER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)
Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2020